

LE CHANT DU PÈRE

HATICE ÖZER

CRÉATION 2022

**CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DE NORMANDIE-ROUEN**

Théâtre des deux rives
48 rue Louis Ricard
76176 Rouen Cedex 1
+33 (0)2 35 89 63 41
www.cdn-normandierouen.fr

CONTACTS

Direction de production, administration
Philippe Chamaux
+33 (0)7 86 30 19 74
philippe.chamaux@cdn-normandierouen.fr

Chargé.e.s de production

Julien Fradet +33 (0)6 61 77 79 22
julien.fradet@cdn-normandierouen.fr
Sarah Mazurelle +33 (0)7 49 02 56 65
sarah.mazurelle@cdn-normandierouen.fr

Direction technique

Thomas Turpin
+33 (0)6 51 49 76 95
thomas.turpin@cdn-normandierouen.fr



LE CHANT DU PÈRE

conception, texte et mise en scène

Hatice Özer

musicien-interprète

Yavuz Özer

collaboration artistique

Lucie Digout

régie générale et création lumière

Jérôme Hardouin

régie son

Matthieu Leclerc

regard extérieur

Anis Mustapha

production déléguée CDN Normandie-Rouen

coproduction Association la neige la nuit, Théâtre auditorium de Poitiers Scène nationale, L'Imagiscène - Centre culturel de Terrasson, OARA Nouvelle-Aquitaine, Le Préau, Centre Dramatique National de Normandie-Vire, la Soufflerie - Rezé

soutien Itinéraires d'artiste(s) 2021 - Coopération Nantes-Rennes-Brest-Rouen, Studio Virecourt, Maison Maria Casarès

TAP THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

OARA OFFICE
ARTISTIQUE
RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE

Le CDN de Normandie-Rouen est un EPCC (Établissement Public de Coopération Culturelle) subventionné par le Ministère de la Culture / Drac de Normandie, le Conseil régional de Normandie, le Conseil général de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen, la Ville de Petit-Quevilly et la Ville de Mont-Saint-Aignan.

CDN
PETIT-QUEVILLY
ROUEN
MONT-SAINT-AIGNAN
NORMANDIE-ROUEN
DIRECTION DAVID BOBÉE

LA GÉNÈSE

En 2018, Wajdi Mouawad m'invite à chanter avec mon père pour la fête des morts de la Colline. Durant cette journée, des artistes sont invités à rendre hommage aux morts illustres enterrés dans le cimetière du Père Lachaise. J'accepte l'invitation car dans le cimetière repose Ahmet Kaya, un grand musicien traditionnel mort en exil à Paris et adulé par mon père lui-même musicien traditionnel. C'était la première fois que nous chantions en dehors du cercle de la communauté turque, devant un public étranger, sur une scène de théâtre public.

Pendant notre passage sur la scène, je réalise qu'il y a quelque chose de plus grand qui se joue entre mon père Yavuz et moi. Une scène partagée entre un père immigré qui chante l'exil, le mal du pays, le déracinement, et sa fille comédienne qui a grandi en France. Nous sommes nombreux à être les enfants de ces pères discrets, silencieux, souriants toujours. Ces pères qui sont arrivés en Europe pour offrir un avenir meilleur à leur enfant, pour travailler et se fondre dans les usines, et en aucun cas monter sur une scène de théâtre.

J'ai proposé à mon père de construire un spectacle avec moi. Il a accepté.

Le chant du père raconte l'histoire d'une fille obsédée par la perte. Que restera-t-il du père ? Comment collecter un héritage qui ne s'archive nulle part ailleurs que dans la mémoire ? Que reste-t-il des chants et des 1001 histoires ? Que reste-t-il de la convivialité et des rituels ? Que reste-t-il du grand départ et du mystère ?



LE SPECTACLE

Un père et sa fille. Lui, venu d'Anatolie jusqu'en Dordogne pour donner à sa famille une vie meilleure, est un homme discret, musicien hors pair qui est de toutes les célébrations dans sa communauté. Elle, jeune femme montée à Paris pour devenir comédienne professionnelle est aussi volubile qu'il est taiseux. Ensemble, en turc ou en français, parlé ou chanté, lui et elle racontent comment l'héritage se transforme. Que reste-il des histoires, de la convivialité, du grand départ, de la poésie ? Comment comprendre le sacrifice du père et la douleur du déracinement ? Par le théâtre et la musique, Le Chant du père vient rapprocher délicatement deux êtres, deux générations, dans un cabaret oriental intime.

Pour sa première création scénique, Hatice Özer construit une histoire sensible de transmission en respectant l'adage de son père : « pour bien raconter les histoires, il faut mélanger 60% de vérité, 30% de mensonge et 10% de pur mystère ».



Pendant longtemps, je pensais qu'il n'y avait pas de théâtre dans ma culture, dans ma famille, et dans mon milieu social, mais je réalise aujourd'hui que tout y est théâtral. La manière de pleurer ses morts, la manière de se transmettre oralement les histoires, la manière de se raconter, tout devient conte sans qu'on puisse distinguer le vrai du faux. Le temps du spectacle la fille reconstitue les rituels de son enfance. Elle invite le public dans cabaret intimiste où le père à l'habitude de délivrer ses chants.

Le mot cabaret vient de l'arabe khâmmarât qui signifie le lieu où l'on boit et chante. A l'abri des regards, c'est une taverne, c'est l'arrière salle des restaurants kebab, qui s'anime à la tombée du jour. Ici, chacun s'autorise à revenir à soi. On boit un thé de plus en plus infusé. Les paroles se déploient, les récits jaillissent. Sans que cela soit explicité, on traverse trois émotions. On commence par la mélancolie, puis la tristesse et on termine toujours par la joie. Le temps est ritualisé autour du thé comme un passage à traverser ensemble. Ce n'est pas du théâtre, ce n'est pas un concert, ce n'est pas une fête, c'est tout cela en même temps. Le public fait partie de la cérémonie. Il est là où tout se joue. Pour le père musicien, le chant a avant tout un rôle social. Pareil aux chanteurs ambulants d'Anatolie, il chante pour accompagner les différents moments de l'existence, de la naissance à la mort. Il délivre ses plaintes pour libérer les âmes accompagné de son luth oriental. Ferronnier et musicien dans la vie, il fabrique des chansons comme il fabrique un portail. Sur scène, il raconte des histoires inspirée de Nasrettin Hoca, conteur du XIIIème siècle. Il chante l'exil, le déracinement, les amours contrariés, l'injustice.

Hatice Özer, juin 2019



© Christophe Raynaud de Lage

EXTRAIT

Pourquoi quand on dort dans la maison du village, il y a plein d'insectes qui tombent sur nous ? Pourquoi il n'y a pas d'arbre dans ton village ? Et pourquoi les étoiles brillent plus fort là-bas ? Pourquoi tu te baignes jamais si t'as pas pieds ? Pourquoi tu ne veux plus que je t'accompagne dans ton café depuis que j'ai 12 ans ? Pourquoi tu ne parles pas français alors que ça fait 30 ans que t'es en France ? Pourquoi tu ne vas à la mosquée que le vendredi ? Pourquoi tu m'appelles la femme libre ? Pourquoi aucun homme ne voudra de moi ? Toutes les femmes qu'il y a dans tes chansons, tu les as connues où tu les inventes ? Pourquoi tu souris tout le temps au lieu de répondre ? Pourquoi tu ne parles jamais de ton père ? Pourquoi tu dis que si tu avais été docteur ou universitaire, tu aurais été un meilleur père ? Pourquoi tu te moques de moi quand je ne trouve pas mes mots en turc ? Pourquoi tu racontes toujours les mêmes histoires et pourquoi nous on fait toujours semblant de redécouvrir à chaque fois ? Pourquoi tes histoires tu ne les écris jamais ? Pourquoi tes chansons tu ne les écris jamais ? Comment tu fais pour tout garder ? Pourquoi quand tu chantes tout le monde pleure sauf toi ? C'était quoi les mélanges dans les bouteilles de coca ? Pourquoi quand tu rentres à la maison, tu me demandes toujours si je suis bien arrivée alors que tu me vois en face ? Pourquoi dès que je ne réponds pas au téléphone, tu appelles toute la famille pour savoir où je suis ? Pourquoi je suis l'enfant qui t'inquiète le plus ? Pourquoi tu dis que tu aimerais que je sois une fille « sage et posée » ? Pourquoi d'après toi j'ai toujours pas trouvé mon chemin ? Pourquoi à chaque fois que je quitte la maison, tu me dis : ne nous déçois pas ?

EXTRAIT

La complainte de la mariée - chant I

Ne construisez pas des maisons sur les sommets,
Ne donnez pas vos filles aux villages haut-perchés.
Regardez-moi, je ne peux le crier qu'aux oiseaux :
Ma mère me manque !
Et ma mère et mon père, tout mon village me manque.
Si mon père avait un cheval, il viendrait me chercher,
Si mes frères connaissaient le chemin, ils viendraient me voir.
Voilà six années que je n'ai pas vu les miens.
Les épines de mon village me semblent maintenant des roses.

L'herbe jaune - chant II

Les champs se couvrent d'herbe jaune
La fumée noire des montagnes ne s'en va jamais
Viens t'asseoir à mes côtés ma bien aimée
Pourquoi se séparer pendant la moisson ?
Tu m'as donné un signe devant la fontaine
Et je t'ai aimé d'un amour que je regrette
Ah si je n'avais pas aimé
Tu as fait de moi l'ennemi de ma mère
Suis-je fou ou sage ?
J'erre dans le désert en criant ton nom
Ils me disent d'abandonner celle que j'aime
J'ai aimé comme un fou, je ne peux pas abandonner
La fontaine mène vers un étroit chemin
Ma belle aux yeux noisette
Fais ton sac, oppose-toi à ton mari
Que je puisse t'emporter

RESSOURCES

Journal de bord de création

<https://vimeo.com/470050631>

Extraits sonores

<https://soundcloud.com/user-122981282/le-chant-du-pere-live-mix>



L'ÉQUIPE

Hatice Özer



© DR

conception, texte, mise en scène

Parallèlement à des études d'arts plastiques, elle étudie le théâtre au conservatoire de Toulouse, puis en 2017 intègre la formation 1^{er} acte dirigée par Stanislas Nordey. Depuis, elle joue dans des spectacles mis en scène par Jeanne Candela & Samuel Achache, Julie Bérès, Wajdi Mouawad, Hubert Colas, Julien Fisera, Mohamed Bouadla et le Collectif 49 70.

En 2020, elle crée la compagnie *La neige la nuit* basée en Dordogne. *Le Chant du père* est sa première création qui verra le jour en février 2022 au CDN de Rouen.

Yavuz Özer



© DR

musicien-interprète

Musicien et ferronnier, il est considéré dans la communauté turque comme un ashîk qui signifie littéralement « amoureux » en turc. Ce sont des artistes qui sont à la fois poète populaire, chanteur, compositeur et joueur de saz. Il arrive en France en 1986 pour offrir un avenir meilleur à ses enfants.

On peut l'entendre chanter dans les foyers et les cafés de la communauté turque du Périgord.

Lucie Digout



© NL

collaboration artistique

Après une classe préparatoire option Théâtre, elle intègre le CNSAD en 2013. A la fois actrice et autrice, elle écrit et met en scène *Une année l'amour*, puis *Carmen* qu'elle met en scène au Théâtre 13 et au théâtre de Belleville. Elle joue dans les spectacles de Wajdi Mouawad, Brigitte Jacques-Wajemmann, Cécile Arthus, Vanessa Bonnet et au cinéma sous la direction de Michel Leclerc, Mélanie Doutey, et Jeanne Frankel & Cosme Castro. En 2023, elle jouera dans la prochaine création de Laurent Mauvignier au théâtre de la Colline et la MC2 Grenoble.

RÉSIDENCES

20 et 28 avril 2021

résidence au TAP à Poitiers

24 au 30 mai 2021

résidence à Thorigné-Fouillard "au Bout du Plongeur" avec présentation publique

18 au 29 octobre 2021

résidence à L'Imagiscène, Centre culturel de Terrasson

24 au 29 janvier 2022

résidence au Préau – Centre Dramatique National de Normandie Vire

7 au 21 février 2022

résidence au Théâtre des 2 rives, CDN Normandie Rouen

REPRÉSENTATIONS (en cours de planification)

22 au 26 février 2022

Théâtre des 2 Rives à Rouen (5)

5 mars 2022

Théâtre de Terrasson (1)

18 mars 2022

"Festival Vagamondes", Mulhouse (1)

12 au 15 avril 2022

Plateau B, TAP de Poitiers (4)

11 au 14 mai 2022

"Festival à vif", CDN de Vire (4)

Novembre 2022

La Soufflerie (1)
